

FRAPNA Rhône \*

## Sommaire

### ACTUALITES p 2-5

- Journée des mammifères de Bretagne
- Mieux connaître les nouveaux adhérents
- Le Castor du Haut Aulne
- Les mammifères et les routes
- Protection d'un site à chauves-souris en Presqu'île de Crozon
- Le service «SVP chauves-souris»
- Sur les traces du Campagnol amphibie
- Le Campagnol amphibie en Loire-Atlantique

### BREVES p 6-8

### DOSSIER p 9-10

*La rage des chauves-souris*

### RENCONTRE p 11

*Le Muscardin*

### AGENDA p 12

### A LIRE... A VOIR p 12

Biodiversité, que de destructions en ton nom ! Si les espèces « patrimoniales » et « banales » se raréfient ou disparaissent, les « invasives » prospèrent et *Homo sapiens* se coupe du Vivant. Les beaux discours du Grenelle ne remettent pas en cause la croissance démographique, agricole, industrielle, halieutique ... La France est un petit pays grand producteur et consommateur de biocides ! La biodiversité se terre entre réseaux routiers, cultures chimio-dépendantes, zones industrielles, résidentielles péri-urbaines ou littorales...

Ne nous y trompons pas : agro-carburants, OGM, nucléaire ... sont des vessies, non des lanternes pour un monde meilleur. Les Associations de Protection de la Nature restent un des derniers leviers pour restaurer la biodiversité. Le Groupe Mammalogique Breton est un maillon de résistance, ses Réseaux Mammifères semi-aquatiques, Chiroptères, Micromammifères récemment réunis à Rostrenen (22) sont indispensables pour mesurer l'évolution des populations.

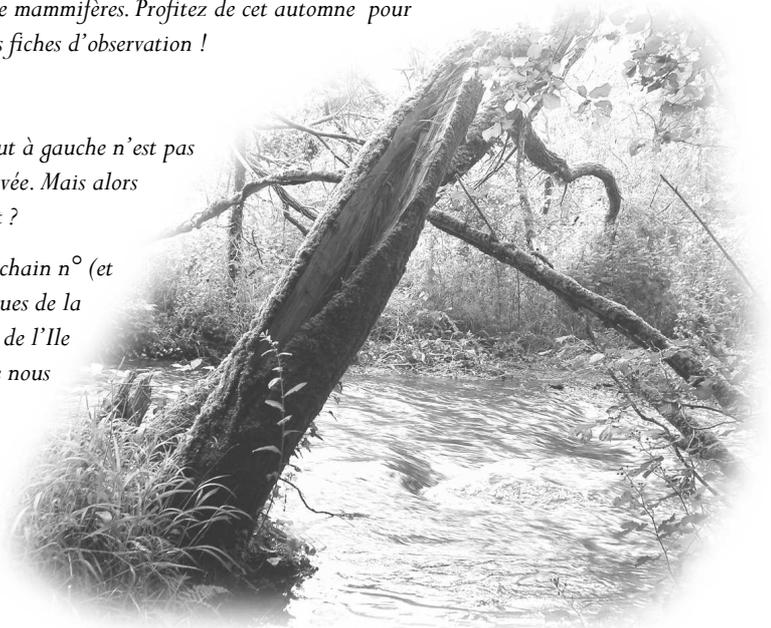
D'autre part, n'oublions pas que le bon fonctionnement de notre association et sa pérennité exigent des adhérents et une équipe d'administrateurs actifs. Alors, n'hésitez pas à renouveler votre adhésion et à intégrer le Conseil d'Administration lors de la prochaine Assemblée Générale.

*Xavier Grémillet, Président.*

*Vous trouverez ci-joint à ce Mammi-Breizh une plaquette de présentation du Réseau Cohérence, auquel vient d'adhérer le GMB. Vous trouverez aussi une fiche d'envoi des observations de mammifères. Profitez de cet automne pour nous retourner vos fiches d'observation !*

*\* La photo en haut à gauche n'est pas celle d'une rue pavée. Mais alors qu'est-ce que c'est ?*

*...Réponse au prochain n° (et merci à nos collègues de la Réserve Naturelle de l'Île du Beurre (69) de nous l'avoir transmise).*



## Journée des mammifères de Bretagne à Rostrenen (22) le 29 septembre

Le nouveau rendez-vous annuel des mammalogistes bretons.

Le 29 septembre, le GMB organisait la première «Journée des Mammifères de Bretagne».

Y étaient invités tous les adhérents, mais aussi tous les membres du «Réseau Loutre» (personnes ressources, propriétaires de Havres de Paix...).

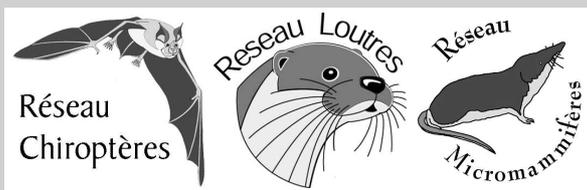
Plus de trente personnes, venant des quatre coins de la Bretagne, ont répondu à cet appel (et quarante se sont excusées), témoignant de l'intérêt que suscitent les actions de suivi et de protection des mammifères sauvages.



Xavier Grémillet et Thomas Dubos, du CA, ainsi que les salariés, ont présenté les actions en cours concernant la Loutre et autres mammifères semi-aquatiques, les micromammifères et les chauves-souris.

Cette journée a permis aux participants :

- d'en savoir plus sur les statuts des différents mammifères ainsi que sur les actions d'étude et de protection en cours,
- d'échanger leurs idées et de faire part de leurs attentes (formations,



événements...),

- de pouvoir s'impliquer dans la vie de l'association : le développement des activités du GMB nécessite une participation active des bénévoles, que ce soit en matière de suivi (chauves-souris, Loutre, Campagnol amphibie, analyse de pelotes de réjection...) ou de médiation (participation au réseau «SVP chauves-souris», à la diffusion de la charte chauves-souris, à la création de Havres de Paix, à la tenue de stands...).

Tous ont apprécié cette journée à la fois instructive et conviviale (commencée et terminée autour d'une tasse ou d'un verre...).

Cet événement sera désormais un rendez-vous annuel (dernier samedi de septembre) qui se déroulera dans différents lieux de Bretagne. Alors... réservez dès aujourd'hui votre samedi 27 septembre 2008 !

■ Catherine Caroff

*Vous trouverez avec ce Mammi'Breizh le compte-rendu de cette journée.*



## Mieux connaître les nouveaux adhérents

Au début de l'année 2007, nous avons lancé une enquête pour mieux connaître les nouveaux membres de l'association et leurs attentes. A ce jour, nous avons reçu 15 réponses soit 38% des nouveaux adhérents. Même si le nombre de réponses est peu conséquent, il nous permet tout de même de dégager quelques tendances.



Les nouveaux adhérents du GMB sont assez jeunes (32 ans de moyenne). En général, ils ont connu le GMB par le biais d'animations et d'expositions (5) ou par le réseau d'amis (3). Onze d'entre eux sont des naturalistes confirmés et 5 des débutants. Leurs domaines de prédilection restent les oiseaux pour 10 d'entre eux et les mammifères (7). Quatorze souhaitent participer aux activités du GMB, principalement aux sorties d'initiation (12) et méthodes de suivis (11), aux recensements (12), aux chantiers (9) aux expositions et conférences (7).

Enfin, 12 d'entre eux souhaitent devenir des bénévoles actifs, en s'engageant dans le suivi des mammifères semi-aquatiques (11), des chauves-souris (8), l'analyse de pelotes (8), les autres mammifères (11). Cinq sont prêts à réaliser des animations, 3 sont prêts à tenir des stands et aucun ne souhaite rédiger des articles pour le Mammi'Breizh...

■ Marie-Bernadette Inizan & Josselin Boireau

## Le Castor toujours présent sur le Haut-Aulne (29) Les mammifères et les routes : le GMB apporte son expertise

Dans le dossier consacré au Castor dans les Monts d'Arrée du *Mammi' Breizh* n°13, nous vous annonçons la prospection de la zone du haut bassin de l'Aulne où des indices de présence de l'espèce avaient été repérés il y a une dizaine d'années. Réalisées au cours du printemps et de l'été, ces prospections ont permis de constater que l'espèce fréquente toujours le ruisseau du Squiriou. Les équipes composées de membres du GMB, de Bretagne Vivante-SEPNB, de l'ONCFS et du Parc Naturel Régional d'Armorique ont ainsi repéré trois foyers d'activité distincts prouvant la présence d'animaux ce printemps ainsi que deux zones de coupes datant de 3 à 5 ans. Ces résultats suggèrent que l'espèce a pu se reproduire au cours des dix dernières années et peut-être que des individus ont émigré ailleurs.

Ces prospections ont par ailleurs permis des observations intéressantes. Il s'avère ainsi que les foyers d'activités sont localisés sur des zones d'habitat optimal (présence de saules en rive et de mégaphorbiaies à Reine des prés). Notons de plus que le profil du cours d'eau semble convenir au Castor sans qu'il n'ait besoin de construire systématiquement des barrages. Enfin, les prospections réalisées après la période de fortes pluies du début de l'été ont permis d'observer une couche réalisée en haut de berge par un castor vraisemblablement chassé de son terrier par les crues.

■ Franck Simonnet



X. Grémillet



F. Simonnet

Un passage à Loutre

Le développement du réseau routier et l'accroissement du trafic engendrent divers effets néfastes à la faune, et notamment aux mammifères : supprimant des milieux



F. Simonnet

Une fouine victime de collision routière

naturels, ils peuvent entraîner une surmortalité importante, parfois un dérangement mais surtout une fragmentation de l'habitat et des populations animales. La prise en compte des espèces et de leur biologie est donc indispensable lors de l'édification de nouvelles routes. Pour permettre une prise en compte adéquate, le GMB apporte son expertise auprès des maîtres d'ouvrages.

En mars dernier, le GMB a ainsi organisé avec l'IRPa (Institut Régional du Patrimoine Naturel) une formation d'une journée à destination des professionnels (services routiers

des Conseils Généraux, DDE, Direction Interrégionale des Routes notamment). Après un exposé sur l'impact des infrastructures routières et les mesures pour y remédier (passages à faune notamment), l'accent a été mis sur la Loutre et les chauves-souris. Une visite de sites sur le terrain l'après-midi a complété la formation.

Par ailleurs, le GMB est régulièrement consulté à l'occasion de la construction de nouveaux ouvrages ou de la réfection de ponts. Il a par exemple récemment été sollicité lors de l'aménagement d'un passage à grande faune sous la future portion de la N164 près de Gouarec et pour la conception d'un passage à Loutre lors de la mise à deux fois deux voies de cette même route près de Pleyben (29).

■ Franck Simonnet



F. Simonnet

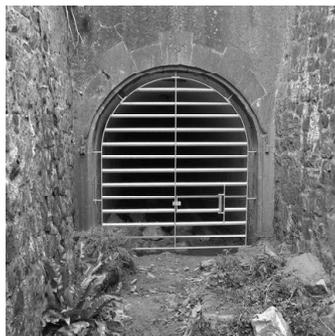
## Nouvelle protection d'un site à chauves-souris en Presqu'île de Crozon (29)

### Les sites à chauves-souris protégés en Presqu'île de Crozon



I Protection réglementaire ou contractuelle	II Protection physique ou aménagement
<ul style="list-style-type: none"> <li>Arrêté Préfectoral de protection de biotope</li> <li>Ouverture de combles d'église</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Grilles à barreaux horizontaux, chiroptère, isolement d'une partie des combles...</li> </ul>

C. Caroff - J. Boireau - Groupe Mammalogique Breton - août 2007



S. Guéguen

Les anciens sites militaires et les combles des bâtiments de la Presqu'île de Crozon accueillent une importante population de Grand rhinolophe. Sur cette zone, environ 300 individus hivernent chaque année et deux colonies de reproduction de 200 et 100 animaux sont connues. Pour protéger cet important patrimoine, le GMB mène de nombreuses actions en lien étroit avec le Conservatoire du Littoral, les municipalités et la Communauté de Communes de la presqu'île de Crozon, opérateur du site Natura 2000 « Presqu'île de Crozon ». Ainsi, en Presqu'île, 5 sites sont protégés à l'aide de grilles et un par un Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope. Les combles de l'église de Crozon ont aussi été rouverts pour les chauves-souris. La dernière protection en date est celle du site de Kerbonn, propriété de la commune de Camaret-sur-Mer. Cette protection a été réalisée et financée dans le cadre de la «Route des fortifications», projet touristique développé par la communauté de communes. Le site appartient à la commune de Camaret-sur-Mer avec laquelle une convention devrait être signée. Ceci porte à 54 le nombre de réserves à chauves-souris gérées par le GMB.

Pour en savoir plus, vous pouvez lire : NICOLAS N. & J. BOIREAU, 2001. *Les chauves-souris en Presqu'île de Crozon: Bilan de 10 ans d'étude et de suivi par le Groupe Mammalogique Breton. Avel Gornog, juillet 2001, n°9 : 36-42. — téléchargeable à [http://www.gmb.asso.fr/PDF/Nicolas&Boireau2001\\_Crozon.pdf](http://www.gmb.asso.fr/PDF/Nicolas&Boireau2001_Crozon.pdf)*

■ Josselin Boireau et Ségolène Guéguen

## SVP chauves-souris : au service des particuliers... et des chiroptères !

Depuis 20 ans, le GMB propose aux particuliers une assistance téléphonique pour faire face aux problèmes de cohabitation avec les chauves-souris ayant élu domicile dans leur habitation (odeurs, bruits, phobie...). Il les rassure quant au caractère inoffensif des chauves-souris et les informe sur leur statut et leur biologie. Une intervention sur place n'est nécessaire que dans de rares cas ; le GMB s'appuie alors sur un réseau de bénévoles.

Mais tous les contacts ne sont pas des appels au secours : certains nous signalent la présence de chauves-souris qu'ils sont ravis d'accueillir ou nous demandent des conseils techniques pour réaliser des aménagements en leur faveur.

Ce service est de plus en plus

sollicité (130 contacts en 2007), la visibilité croissante du site Internet du GMB n'y étant probablement pas étrangère. Si jusqu'en 2005 il ne faisait l'objet d'aucune aide publique, il est aujourd'hui soutenu par les conseils généraux des Côtes d'Armor et du Finistère.

Le dispositif souffre encore de deux problèmes :

- le réseau de bénévoles du GMB intervenant chez les particuliers est insuffisant. Une formation à cette problématique sera organisée prochainement pour le renforcer,
- il subsiste un manque de retour sur l'impact de nos conseils, pour nous

permettre de les affiner. Les contacts étant consignés depuis 1999 dans une base de données, une enquête pourrait être menée pour mesurer les effets du service sur les populations de chauves-souris et leur perception par le public.

Outre l'important travail de sensibilisation que le service SVP

chauves-souris opère, signalons enfin qu'il permet parfois la découverte de colonies d'espèces rares et qu'il participe au réseau national de surveillance de la rage.



Si vous souhaitez vous investir dans le service « SVP chauves-souris », contactez le GMB.

■ Catherine Caroff

## Sur les traces du Campagnol amphibie

Les 19 et 20 mai derniers, le GMB organisait un stage sur la reconnaissance des indices de présence du Campagnol amphibie. L'idée de ce stage national s'est imposée car, dans certaines régions, les jeunes générations de naturalistes ne connaissent pas l'espèce, qui semble se raréfier, et ne savent donc pas la rechercher. Ainsi, une quinzaine de personnes venues de Normandie, du Nord-Pas-de-Calais, de la région Centre, du Rhône-Alpe et de Bretagne, ont arpenté plusieurs sites des rivières du Léon (29), des Monts d'Arrée(29) et des marais de Plouray (56), menées par Xavier Grémillet et Franck Simonnet à la recherche des indices de présence des rongeurs. Ils ont ainsi pu observer les galeries, coupes et réfectories caractéristiques du Campagnol amphibie, comparer ses crottes avec celles de Rat musqué et de Surmulot, observer ses empreintes... La visite d'une tourbière habitée par le Campagnol agreste a également permis d'apprendre à distinguer les réfectories et les crottiers des deux espèces. Et quelques épreintes de Loutre, fèces de Vison et coupes de Castor sont venus agrémenter le tout !



F. Simonnet

Suite à ces deux jours, des sites occupés par l'espèce ont été découverts en Normandie et dans le Sud-Est du Morbihan.

■ Franck Simonnet

## Le campagnol amphibie en Loire-Atlantique

Dans l'Atlas des Mammifères terrestres de Loire-Atlantique (MNHN/SFF/ Inventaires de faune et de flore/ Fasc.50), Marie-Charlotte Saint Girons indiquait en 1988 que " le Campagnol amphibie occupe l'ensemble du département de Loire-Atlantique : on le trouve en plus grand nombre dans les zones humides comme la Brière, les rives du lac de Grandlieu et les berges de l'estuaire de la Loire...."

Depuis, la situation du Campagnol amphibie s'est modifiée dans le département où il est incontestablement devenu plus rare.

Toutefois, des populations semblent localement se maintenir dans plusieurs des " bastions traditionnels" de l'espèce. Ainsi, et malgré les difficultés qu'éprouve la Chouette effraie pour le capturer, le Campagnol amphibie a fait l'objet de 38 identifications par Frédéric Touzalin à l'occasion de la thèse vétérinaire qu'il a consacrée, entre 2000 et 2003, à l'étude biogéographique des micromammifères de la Loire-Atlantique à partir de l'analyse de 7500 pelotes de réjection. Frédéric Touzalin remarque que c'est essentiellement au niveau des zones humides du Mès, de Grande Brière, du Marais Breton, de Grandlieu et des bords de Loire que le Campagnol amphibie apparaît dans les pelotes qu'il a analysées. Il ajoute que le Campagnol amphibie est " sûrement plus répandu dans le département et que l'on peut le rencontrer sur le bord de la plupart des rivières et des étangs, malgré les perturbations que lui occasionnent le Rat musqué et le Ragondin."

En Brière, il semble encore assez bien présent et il est souvent assez facile à observer, avec un peu de patience, dans certains ports et mouillages ou au

niveau de certains vannages, alors qu'il est plus " discret" au coeur du marais : l'évocation quasi-systématique du tort que lui causeraient ici le Ragondin et le Rat musqué, mériterait, selon nous, d'être un peu circonstanciée !

Un autre grand complexe de milieux aquatiques et de zones palustres se distingue également par la fréquence des observations du "Rat d'eau" : il s'agit de la vallée de l'Erdre, au nord de Nantes. Nous l'y avons trouvé en 2005, 2006, 2007, en rive droite comme en rive gauche de la rivière, souvent à l'occasion de belles observations "en direct" et en plein jour, mais aussi à partir des indices habituels de sa présence, crottes et crottiers, traces, reliefs de repas, coulées.... Durant l'hiver 2005-2006, Alain Neau, ornithologue de la LPO 44, nous l'a signalé à Carquefou où nous avons ainsi pu suivre les pérégrinations d'une petite famille de campagnols amphibies dans les fossés bordant une tenue maraîchère.

Nous l'avons également noté en 2005, à 3 reprises en janvier, dans les marais de Théhillac, au nord de Sévrac (marais de Vilaine).

Certainement moins répandu qu'autrefois en Loire-Atlantique, le Campagnol amphibie semble donc cependant se maintenir dans plusieurs grandes zones humides : son statut départemental mériterait, ici comme ailleurs, d'être précisé et mieux suivi, par exemple dans le cadre de prospections régulières et bien réparties sur l'ensemble du territoire de ce département, encore très riche en habitats favorables à l'espèce.

■ Didier Montfort  
SFPEM 44

## Mortalité d'une portée de quatre castors

Fin mai, Jacques Citoleux (Conseil Général du Finistère) a découvert les cadavres de quatre petits castors âgés d'environ un mois à la sortie d'un terrier sur l'Elez (29). La cause de la mort de cette portée n'a pas encore été déterminée. L'hypothèse d'une noyade suite à un lâcher de barrage a été évoquée, mais les premiers indices sur le terrain et sur les animaux (présence de sang, déchirure du tégument) suggèrent une autre cause, peut-être un chien. L'autopsie apportera, espérons-le, davantage d'éléments de réponse. Il s'agit en tout état de cause d'une perte importante pour la petite population du Yeun Elez (voir le dossier du *Mammi' Breizh* n°13), le nombre de petits par portée étant de 2 à 4 généralement.

■ Franck Simonnet

## Quelles entraves aux loutres et aux castors dans les Monts d'Arrée ?

Le GMB a réalisé ce printemps une étude pour le Parc Naturel Régional d'Armorique sur les couloirs vitaux de la Loutre et du Castor sur le site Natura 2000 « Monts d'Arrée » (29). Elle a consisté à déterminer le risque de collision routière de chaque pont de la zone et à évaluer les obstacles au déplacement constitués par les barrages. Il en ressort que le risque de collision est globalement modéré sur le site malgré la présence de 4 ouvrages particulièrement dangereux. De plus, l'infranchissabilité du barrage de Nestavel et la difficulté de franchissement du « complexe » barrage du Rusquec - chaos de Saint-Herbot - D14 diminuent fortement les possibilités d'émigration du Castor.

■ Franck Simonnet



F. Simonnet

## La loutre, l'asphalte et la planche

Le soleil décline sur le Moulin du Pomin. Sortant tout juste d'un lacis de branches, une loutre hume rapidement l'air frais et se glisse dans l'eau du Saint Eloy. Elle se laisse porter par le courant. Celui-ci s'accélère et la masse sombre d'un pont approche. Un petit bond la porte sur la berge. Il semble en effet plus sage de franchir cette masse sombre en progressant prudemment par la rive, que de se lancer inconsciemment dans les eaux sombres et tumultueuses.

Un dernier saut, la tiédeur de l'asphalte. Des phares. Une douleur fugace. Et puis plus rien.

De nombreuses lunes s'écouleront. Une autre loutre passera. Elle quittera aussi les flots inhospitaliers aux abords du pont mais butera sur un grillage au sommet du talus. Redescendant, elle devra se contenter d'une planche étroite et pleine d'échardes fixée sous l'ouvrage pour traverser. Ingrate, elle replongera en aval de l'ouvrage sans même laisser une épreinte.

*Suite à la découverte de deux cadavres de loutre en quelques années sur un pont franchissant le Saint Eloy (Noyal-Muzillac, 56), un projet de passage est en cours.*

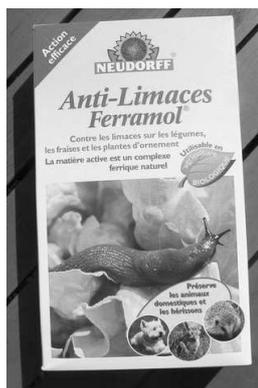
■ Ludovic Fleury

## Anti-limaces et hérissons

Après avoir eu le malheur de trouver un hérisson mourant, empoisonné sans aucun doute par de l'anti-limace, je me suis questionnée sur les solutions alternatives de lutte contre les « loches » proposées et surtout susceptibles d'être acceptées par tous, c'est-à-dire peu contraignantes.

Et c'est comme ça que je me suis aperçue que sans faire de vague un nouveau produit anti-limace bio est sorti et qu'il est en vente dans la plupart des jardinerie. Ce produit, appelé Ferramol, est à base de phosphate ferrique et n'est nocif que pour les limaces. Il leur coupe l'appétit et ces dernières meurent de faim. Et cela sans mettre en péril la vie des bestioles toutes

S. Gueguen



disposées à vous aider pour protéger vos salades : oiseaux, hérissons... Sans parler des chiens, chats et poules aussi exposés à ces poisons.

Et ce produit, utilisable en agriculture biologique, résiste à la pluie et n'est pas polluant, que demander de plus ?

On le trouve aujourd'hui assez facilement, même dans les jardinerie classiques et même en Presqu'île de Crozon (29)... C'est dire !

Alors l'idée c'est d'en faire la promotion autour de vous... bien sûr il est un peu plus cher mais n'a-t-on pas plus de plaisir à profiter de ses fleurs et légumes quand on sait qu'on les a fait pousser en respectant la nature ?

■ Ségolène Gueguen

## Deux nouveaux refuges pour les chauves-souris

L'été 2007 a vu l'engagement de deux nouvelles communes dans la «**charte d'entretien des ponts et bâtiments publics**».

Les signatures de Trévou-Tréguignec puis de Plouëc-du-Trieux en juin, portent à quatre le nombre de refuges créés à ce jour, tous dans le Trégor (22).

Autre bonne nouvelle, outre l'appui des Pays du Trégor-Goëlo et de Guingamp, ou de l'association de la Vallée du Léguer, le GMB a vu son initiative en faveur des chauves-souris dans les collectivités appuyée par un soutien de la DIREN.

D'autres signatures sont prévues pour la fin d'année avant, espérons-le, un développement de cet outil de protection et de sensibilisation à l'ensemble du territoire d'action du GMB en 2008.

■ Thomas Dubos



M. Claude Jouanny, maire de Plouëc-du-Trieux (22), signant la charte avec Thomas Dubos (GMB), le 28 juin 2007.

## Bilan de la Nuit européenne de la Chauve-souris



En cette fin d'été, le GMB a organisé quatre animations dans le cadre de la 12<sup>ème</sup> Nuit Européenne de la Chauve-souris. Ainsi, plus de 100 personnes ont participé aux animations proposées à Sizun (29), Camaret-sur-Mer (29), Belle-Isle-en-Terre (22) et Jugon-les-Lacs (22). Ces animations ont été réalisées en partenariat avec La Maison de la Rivière de Sizun, la Communauté de Communes de Crozon, le Centre d'Eau & Rivières à Belle-Isle-en-Terre et

## Retour des grands rhinolophes à Plogonnec (29)

Les combles de l'église de Plogonnec abritent une colonie de reproduction de grands rhinolophes. En 1997, cette colonie estimée à 200 individus a été en grande partie détruite lors de travaux.



J. Boireau

Seul un essaim d'environ 90 individus a survécu et s'est installé dans un clocheton en extérieur. Au printemps 2000, un accès a été recréé et la colonie a immédiatement réinvesti les combles. Malheureusement, durant l'été, une chouette Effraie s'est spécialisée dans la prédation de la colonie entraînant sa destruction quasi complète. Afin de permettre un éventuel retour sécurisé des chauves-souris, le GMB a obtenu la mise en place d'une chiroptière en 2006. Cet été, après six ans d'absence, nous avons pu observer 5 femelles et 6 jeunes dans les combles. Espérons que ce retour soit durable.

■ Josselin Boireau

la Maison de la Pêche à Jugon-les-Lacs. La Nuit Européenne de la Chauve-souris est l'occasion, à ne manquer sous aucun prétexte, de faire connaître ces espèces par le public. Il est important que le GMB continue à se mobiliser... Pour pouvoir organiser des animations chauves-souris, le GMB a créé un diaporama (diapositives et numérique) qui peut servir de support. Cet outil peut être diffusé auprès des membres de l'association sur demande.

■ Josselin Boireau

## Appel Enquête écureuil roux

L'Écureuil roux *Sciurus vulgaris* est l'un des rongeurs de France les plus connus.

On l'observe dans de nombreux milieux : forêts, parcs... Pourtant, l'évolution de ses populations et sa biologie restent mal connues. Actuellement, l'Écureuil roux semble gravement menacé par l'introduction d'espèces exotiques d'écureuils, notamment l'Écureuil gris *Sciurus carolinensis* dont la présence peut faire disparaître l'Écureuil roux.



J. Thurel

Afin de prévenir ce phénomène, une enquête est lancée au niveau national pour mieux connaître la répartition et l'état des populations d'Écureuil roux. Cette enquête est pilotée par le Muséum National d'Histoire Naturelle, l'Office National des Forêts et la Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères.

Vous trouverez dans ce Mamm'i'Breizh un exemplaire de la fiche enquête. Vous pouvez aussi la télécharger à : [http://gmb.asso.fr/WORD/Enquete\\_ER\\_2007\\_GMB.doc](http://gmb.asso.fr/WORD/Enquete_ER_2007_GMB.doc)

Une fiche d'aide à l'identification est aussi en ligne à : [http://gmb.asso.fr/PDF/FICHE\\_DESCRPTIVE\\_Ecureuils\\_MNHN.pdf](http://gmb.asso.fr/PDF/FICHE_DESCRPTIVE_Ecureuils_MNHN.pdf)

■ Josselin Boireau

## Grenelle de l'Environnement

A la demande de France Nature Environnement, le Groupe Mammalogique Breton a élaboré une série de propositions relatives à nos préoccupations mammalogistes pour faire valoir notre point de vue et faire part de notre expérience.

Le GMB a aussi participé à l'atelier biodiversité lors de la consultation régionale le 16 octobre à Brest.

Tout en restant prudent quant aux résultats effectifs du Grenelle de l'Environnement et méfiant vis-à-vis des



effets d'annonces, le GMB a estimé qu'il était nécessaire de saisir cette occasion pour essayer d'en faire une véritable prise en main ambitieuse des questions environnementales par les pouvoirs publics.

Site officiel : <http://www.legrenelle-environnement.fr/grenelle-environnement/>

Les 10 propositions du GMB sont téléchargeables à : [http://gmb.asso.fr/PDF/Grenelle\\_propositions\\_GMB.pdf](http://gmb.asso.fr/PDF/Grenelle_propositions_GMB.pdf)

■ Franck Simonnet & Josselin Boireau

## Le GMB à la foire bio de Muzillac (56)

Pour la première fois, le GMB était présent, avec Bretagne Vivante, à la foire bio de Muzillac le 30 septembre 2007. Notre stand a attiré bon nombre de curieux et généré des contacts constructifs. Des témoignages

naturalistes très intéressants ont été recueillis (présence historique de la loutre, colonies de chauves souris). Cette expérience sera à renouveler l'an prochain.

■ Ludovic Fleury

## Mission chiroptères à Prespa (Grèce)

Le GMB poursuit son travail de prospection et protection des chauves-souris à Prespa (Grèce) avec des naturalistes grecs.

Bilan entre lacs (850 m) et forêts (1700 m) : 23 espèces dont 9 nouvelles recensées par observations, captures, prélèvements ADN ou sonométrie, meilleure compréhension des terrains de chasse et de la répartition des rhinolophes, projets d'avenir ... le tout



Mégali Prespa : gîtes et couverts pour des milliers de chiroptères



Les Petits rhinolophes sont totalement liés à l'architecture macédonienne

dans une excellente ambiance, sous l'aile protectrice des Pélicans et dans l'aura des ours.

L'équipe gréco-bretonne : Y. Kazoglou (SPP) et E. Papadatou, J. L. Dubois, T. Dubos, X. Grémillet et T. Le Campion pour le GMB. Sans oublier le fidèle V. Arabatzis et la participation de G. Le Bras et des habitants de Prespa.

■ X. Grémillet, animateur de colonie de vacances studieuses.

## Une Musaraigne albinos dans le Morbihan

C'est en cherchant des indices de Loutre que la dépouille d'une Musaraigne musette (*Crocidura russula*) albinos, peut-être laissée là par un renard, a été trouvée à Evriguet (56) à l'automne 2006. Les cas d'albinisme sont peu fréquents chez ces Insectivores. Rapportés chez plusieurs espèces des genres *Sorex*, *Neomys* et *Crocidura*, ils sont souvent partiels, le pelage restant gris par endroits. Ce n'était pas le cas chez cet individu uniformément blanc. Un tel pelage rend l'animal à coup sûr facilement repérable pour les prédateurs et pourrait également constituer un désavantage thermique par rapport à la coloration foncée habituelle. Ceci expliquerait la relative rareté des individus albinos.

■ Franck Simonnet



La prospection des chiroptères permet de croiser bien d'autres espèces : le loir mais aussi les pélicans et les ours...

## La rage des chauves-souris en Bretagne

*La découverte au début du mois de juin d'un cas de rage chez une chauve-souris en Bretagne nous donne l'occasion de faire le point sur cette épizootie.*

### La rage des chauves-souris

La rage vulpine et la rage des chiroptères sont deux maladies différentes. La rage vulpine (*Lyssavirus* de génotype 1) touche particulièrement les mammifères sauvages ou domestiques comme le Renard, le Blaireau ou le Chien. Depuis 2001, suite à des campagnes de vaccination, la France est considérée comme indemne de la rage vulpine. Dans notre pays, la rage des chiroptères est liée au génotype 5 (virus Ebl 1). Depuis 1989, 28 cas de rage ont été identifiés sur des chauves-souris indigènes et un cas sur des chauves-souris introduites avec la maladie (Figure 1). Tous les cas indigènes portent sur une seule espèce : la Sérotine commune *Eptesicus serotinus*. En Bretagne, 7 cas ont été notés depuis 1998 (Tableau 1).

Morlaix (29)	18 mars 1998
Plounéour-Ménez (29)	28 mars 2000
Fouesnant (29)	25 septembre 2000
Plouguin (29)	28 septembre 2001
Guenin (56)	27 août 2004
Arradon (56)	05 octobre 2005
Châteaubourg (35)	18 mai 2007

*Tableau 1 : Les 7 cas de Sérotine commune enragée localisés en Bretagne*

### Comment reconnaître une chauve-souris enragée ?

Les chauves-souris qui sont victimes de la rage ont un comportement inhabituel. Par exemple, on peut la voir posée sur le sol en plein jour, l'animal peut aussi se montrer particulièrement

*La Sérotine commune est une grosse espèce de chauve-souris d'une envergure de 31 à 38 cm pour un poids de 14 à 33 g. En Bretagne on rencontre cette espèce dans toute la région à l'exception de certaines îles habitées (Ouessant, Molène, Sein). Les colonies s'installent généralement dans les combles de bâtiments.*



*L. Arthur*

agressif (cris, tentative de morsure...), se tétaniser ou au contraire être amorphe et refuser de se nourrir ou de boire.

### Le réseau d'épidémiologie de la rage des chiroptères

Depuis 1989, mais surtout depuis 2001, un réseau d'épidémiologie de la rage des chauves-souris a été mis en place en France. Ce réseau, piloté par l'AFSSA (Agence Française de Sécurité Sanitaire des Aliments) regroupe essentiellement les chiroptérologues de la SFPEM (Société Française Pour l'Etude et la Protection des Mammifères) mais aussi les Directions des Services Vétérinaires et des vétérinaires. L'objectif de ce programme de recherche est d'estimer les risques pour la santé publique liés à l'infection de certaines chauves-souris autochtones par des *Lyssavirus*. Les membres du réseau participent donc au recueil de prélèvements biologiques afin de préciser les risques potentiels pour l'homme et les mammifères. Très concrètement, les membres de ce réseau disposent de colissimo

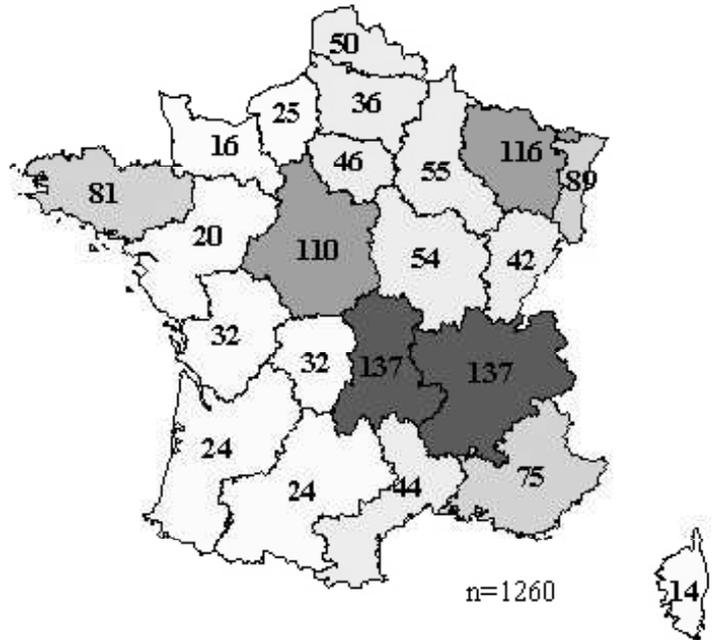
pré-affranchis et transmettent les cadavres de chauves-souris pour analyse lorsqu'ils en collectent. Ainsi, au 31 décembre 2006, 1260 cadavres de 23 espèces ont ainsi été reçus par l'AFSSA (Figures 2 et 3). Comme nous l'avons déjà indiqué, les chauves-souris enragées sont très rares. On peut supposer que la découverte depuis 2000 de nouveaux cas, notamment en Bretagne, est très fortement liée à l'existence d'un réseau de chiroptérologues actifs qui transmettent régulièrement des cadavres pour analyse.

### Quels sont les risques pour l'homme ?

A ce jour aucune personne en France n'est décédée suite à une morsure par une chauve-souris. Le cas le plus proche est celui d'un Ecossais mort en 2002 mais il reste bien particulier. En effet, cette personne réalisait une étude scientifique sur le Murin de Daubenton *Myotis daubentoni* et en manipulait beaucoup sans gant. De plus, il n'était pas vacciné. La souche du virus identifiée était Ebl 2 (non présente actuellement en France).



**Figure 1 :** Localisation des cas de rage sur des chauves-souris en France. ★ = Sérotype commune (souche Ebl 1), ▲ = Cas additionnel : Roussette d'Egypte (Lagos bat virus). D'après diaporama AFSSA présenté le 15 mars 2007 à Paris.



**Figure 2 :** Nombre de cadavres de chauves-souris par région communiqués à l'AFSSA pour analyse rabique de 2001 à 2006. D'après diaporama AFSSA présenté le 15 mars 2007 à Paris.

Bien que le franchissement de la barrière des espèces par le virus Ebl 1 semble possible en milieu naturel, les récentes études réalisées en laboratoire montrent que celui-ci a de faibles chances de se réaliser. Ceci est peut-être la conséquence d'un virus peu virulent ou de concentrations dans la salive des chauves-souris peu importantes.

Ainsi, le rapport sur la rage des Chiroptères, réalisé en 2003 par l'AFSSA conclue que :

- Le risque d'exposition des personnes aux *Lyssavirus* des chiroptères autochtones est « négligeable » pour la population générale.
- En revanche, le risque est « modéré ou élevé » pour les scientifiques et chiroptérologues qui manipulent les chauves-souris et peuvent se faire mordre.

## Recommandations

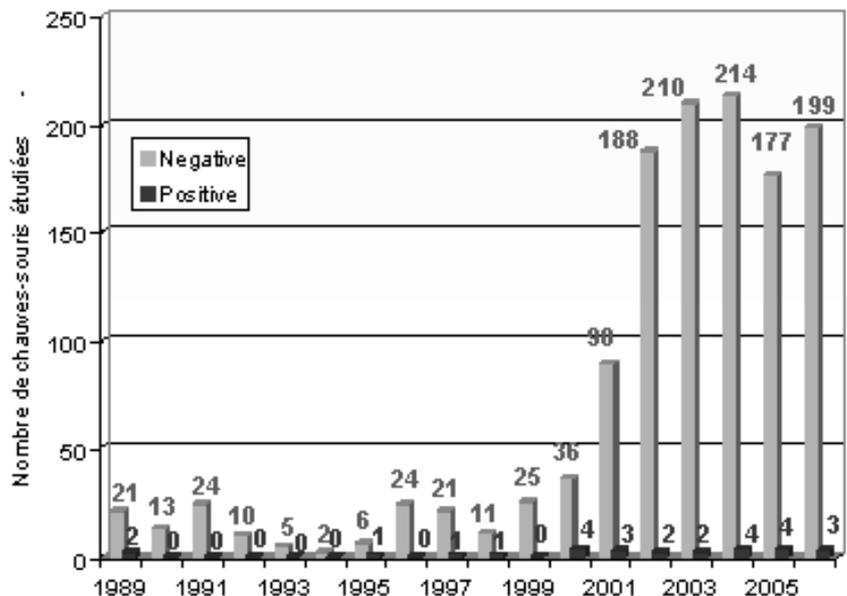
Il convient donc aux chiroptérologues qui réalisent des manipulations de

chauves-souris dans le cadre des opérations de capture de réaliser ces travaux avec des gants et, comme nous l'exigeons au GMB, que tout détenteur d'une carte de capture délivrée par la Préfecture soit vacciné contre la rage. Enfin, il ne faut jamais manipuler des animaux sauvages à mains nues. Si vous observez une chauve-souris au

comportement anormal, contactez immédiatement le GMB.

Pour en savoir plus : MOUTOU F, DUFOUR B. & A.-M. HATTENBERGER, 2003. Rapport sur la rage des Chiroptères en France métropolitaine. AFSSA Nancy, 70p. — téléchargeable à [http://www.lpo-anjou.org/actu/chauvess/rage\\_rapport\\_AFSSA2003.pdf](http://www.lpo-anjou.org/actu/chauvess/rage_rapport_AFSSA2003.pdf)

■ Josselin Boireau



**Figure 3 :** Evolution du nombre de chauves-souris envoyées à l'AFSSA pour analyse

## Le Muscardin

*Muscardinus avellanarius*

*Ce petit rongeur est lié aux sous-bois, aux lisières forestières et au bocage. Très discret, il est peu connu du public et son statut en Bretagne mérite d'être précisé.*

### Le rat d'or

De la taille d'une souris grise (20 g, 8 cm sans la queue), son pelage roux, sa queue touffue et ses grands yeux noirs lui donnent un aspect très sympathique. Nocturne, solitaire et absent de nos maisons, il se laisse rarement observer.

### La souris acrobate

Se nourrissant dans les branches de feuilles, fleurs, bourgeons, baies (surtout mûres et framboises), fruits (faînes, châtaignes, noisettes), il ne touche presque jamais le sol à la belle saison, sauf au printemps où il se contente d'insectes, mollusques et lombrics en attendant les premières fraises.



© G. Abadie

Cette vie aérienne nécessite une végétation broussailleuse (taillis de noisetiers, ronciers...) à la fois dense et étendue. Grâce à ses quatre mains et sa queue qui lui sert de grappin, il parcourt à toute vitesse, souvent la tête en bas, les rameaux les plus fins, et saute de branche en branche.

### Le rat dort

Le Muscardin construit quatre ou cinq nids successifs, en boule, dans la végétation, pour ses repos diurnes (de 15 à 22 h selon la saison !). Dans l'un d'eux, la femelle met bas à la saison des mûres et élève ses petits. Dès le mois d'octobre, il s'installe pour six

mois d'hibernation dans un nid au sol, sous les feuilles mortes ou dans un arbre creux. Sa longévité est assez importante (4 ou 5 ans) pour un animal de cette taille.

### Un rongeur fragile

Plusieurs facteurs le rendent vulnérable : à l'instar des chauves-souris, il se sert du bocage à la fois comme garde-manger (ronciers, noisetiers...), gîte et couloirs de déplacements. Mais ayant un domaine vital réduit (20 à 30 ares), il est incapable de parcourir de grandes distances à la recherche de territoires. Le remembrement et l'enrésinement lui sont donc néfastes et peuvent contribuer à isoler des noyaux de populations, menaçant certains de disparition. De plus, contrairement aux autres rongeurs, il a un faible taux de reproduction (généralement une seule portée de 4 à 5 petits par an).

### Un statut à préciser en Bretagne

Peu de données existent en Bretagne. Protégé dans sa forteresse de ronces, il est très peu capturé par les chouettes. Leurs pelotes de réjection révèlent très rarement sa présence.

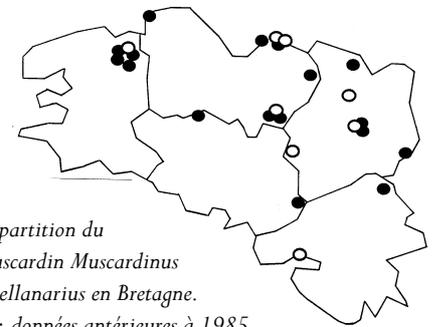
A la fin des années 1990, un état des lieux a été réalisé par Bretagne Vivante-SEPNB (carte ci-dessus), qui montre une répartition surtout dans le nord et l'est de la Bretagne, notamment autour des massifs forestiers.

Dans le cadre des expertises demandées par le Conseil Général du Finistère sur ses domaines départementaux, le GMB

a proposé la pose de nichoirs à muscardins à l'abbaye du Relec (Plounéour-Menez, 29), près des zones où des observations ont été faites, pour l'instant sans succès.



A. Jecm



Répartition du muscardin *Muscardinus avellanarius* en Bretagne.

○ : données antérieures à 1985.

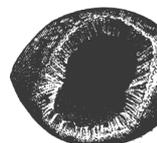
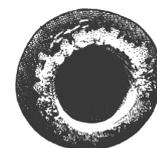
● : données postérieures à 1985.

D'après Ros, J. 1998. *Le Muscardin*, Elona n°1.

### Recherchons-le !

Même si les observations directes sont rares, vous pouvez découvrir son nid (globe de 10 à 15 cm de diamètre, complètement fermé), ou des noisettes rongées d'une façon très particulière : au contraire des mulots et des campagnols, le Muscardin pratique une ouverture très lisse dans la coque (voir croquis ci-dessous). Si vous trouvez l'un de ces indices, n'hésitez pas à contacter le GMB ! Vous pouvez enfin lui fabriquer des nichoirs en bois (plans sur demande, bientôt en ligne).

■ Catherine Caroff



Noisette rongée par un muscardin (en haut) : contour régulier, bords lisses, et par un campagnol ou un mulot (en bas) : contours irréguliers, bords striés.

D'après Déom, P. 1995. *Le Rat d'or*. La Hulotte n°59.

# Agenda

## Mammifères aquatiques

### Chantier de construction de catiche

24 novembre 2007, Ploec-sur-Lié (22)  
Co-organisé avec Vivarmor Nature - Inscription obligatoire - réservé aux adhérents -  
Contact : Catherine Caroff -  
catherine.caroff@gmb.asso.fr - 02 98 24 14 00

### Stage campagnol amphibie

5 et 6 avril 2008, Monts d'Arrée (29).  
Contact : Franck Simonnet -  
franck.simonnet@gmb.asso.fr - 02 98 24 14 00

## Chauves-souris

### Comptage national chauves-souris

2-3 février 2008, sur l'ensemble des sites bretons suivis par le GMB. Inscriptions obligatoires, nombre de places limité. Contact : Josselin Boireau  
josselin.boireau@gmb.asso.fr - 02 98 24 14 00

### Rencontres nationales chauves-souris

22-23 mars 2008, Muséum d'Histoire Naturelle de Bourges (18).  
Contact : SFPEM - sfepm@wanadoo.fr - 02 48 70 40 03

## Micromammifères

### Stages micromammifères

10 novembre 2007 - Quessoy (22) et 1er décembre 2007 - Pleyben (29).  
Inscriptions obligatoires - priorité aux adhérents.  
Contact : Josselin Boireau  
josselin.boireau@gmb.asso.fr - 02 98 24 14 00

## Autres

### Stage Blaireau d'Europe

16 janvier 2008. Identification des traces, biologie. Région de Châteauneuf-du-Faou (29). Inscriptions obligatoires. Contact : GMB - 02 98 24 14 00

### Prospections mammifères

30-31 mai - 1er juin 2008 - sud-ouest du Finistère. Réservé aux membres des réseaux du GMB - inscriptions obligatoires.  
Contact : GMB - 02 98 24 14 00

## Evénements

### Festival Natur'Armor

8, 9 et 10 février 2008 - Lannion (22). S'inscrire pour participer au stand du GMB.  
Contact : Vivarmor Nature  
02 96 33 10 57 - vivarmor@wanadoo.fr

### Assemblée Générale du GMB

8 mars 2008 - Saint-Brieuc (22).  
Contact : GMB - 02 98 24 14 00

### Fête de la Truite

24-25 février 2008 - Saint-Brieuc (22). S'inscrire pour participer au stand du GMB.  
Contact : AAPPMA de St Brieuc, Quintin, Binic.  
02 96 42 99 68

# À lire... à voir

par Josselin Boireau  
et Franck Simonnet

Public cible :



: scientifiques ;



: naturalistes ;



: gestionnaires de milieux naturels;

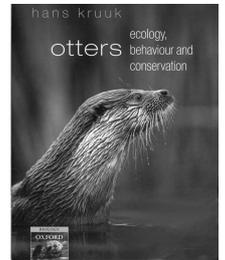


: grand public

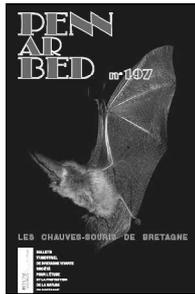
## Otters – ecology, behaviour and conservation

Hans Kruuk est l'un des meilleurs connaisseurs de la Loutre d'Europe. Après son *Wild otters, predation and population* paru en 1995, il signe ici un ouvrage remarquable, faisant à la fois part des riches enseignements de ses recherches sur la population lutrine des îles Shetland et une synthèse des connaissances actuelles sur l'espèce eurasiatique mais aussi les autres espèces (particulièrement la Loutre de mer et la Loutre de rivière canadienne). Il permet ainsi de cerner un peu mieux jusqu'à quel point les observations réalisées dans l'archipel écossais peuvent être extrapolées pour les loutres continentales. Le passionné de Loutre pourra ainsi approfondir sa compréhension du fonctionnement d'un animal que l'évolution a contraint à de remarquables adaptations tant physiologiques et morphologiques que comportementales (qui le rendent si fascinant), mais aussi à une certaine vulnérabilité.

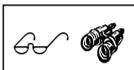
Hans Kruuk – Oxford University Press, 265 p.



## Penn ar Bed n° 197/198 spécial chauves-souris



Le dernier numéro de Penn Ar Bed, le bulletin scientifique de Bretagne Vivante – SEPNB est consacré aux chauves-souris. Il est le fruit d'une collaboration des chiroptérologues et d'une mise en commun des observations du GMB, de Bretagne Vivante et du Groupe chiroptères des Pays de la Loire. Chacune des vingt-et-une espèces de la région fait l'objet d'une monographie accompagnée d'une carte de répartition. Vous trouverez aussi dans ce numéro de nombreuses autres informations sur la protection, l'étude, etc. Indispensable à tous les mammalogistes bretons.

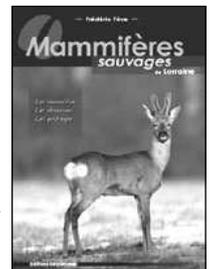


tous les mammalogistes bretons.

Choquené G.-L. (Coord), 2006. Les chauves-souris en Bretagne. Penn Ar Bed, 197/198, 68p + livret central 16p. A commander après de : Bretagne Vivante – SEPNB, BP 63121, 186, rue Anatole France, 29231 Brest Cedex 3 ou au 02 98 49 07 18 au prix de 12,20 € + frais de port.

## Mammifères sauvages de Lorraine

La Lorraine accueille 69 espèces de mammifères sauvages. Ce livre qui fait suite à l'atlas des mammifères de Lorraine de 1993 est vraiment très réussi. Chaque espèce est présentée en détail (description et biologie) avec une carte de répartition régionale. Ces monographies sont entrecoupées de description d'indices de présence, d'anecdotes ou de description d'observations et surtout de superbes photos. Les textes sont instructifs et agréables à lire. Enfin, la dernière partie de l'ouvrage donne des informations pratiques pour l'observation, l'étude et la photographie et le statut de protection des espèces.



Fève F., 2006. Mammifères sauvages de Lorraine – Les connaître, les observer, les protéger. Ed. Serpenoise, Metz. 270p. 25 €.

Le site de l'auteur : <http://www.fredericfeve.com>

